

Céline Béraud, Philippe Portier, Métamorphoses
catholiques. Acteurs, enjeux et mobilisations
depuis le mariage pour tous

Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, coll.
« Interventions », 2015, 208 p.

Pierre Lassave



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/27283>
DOI : 10.4000/assr.27283
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015
Pagination : 255
ISBN : 978-2-7132-2515-4
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Pierre Lassave, « Céline Béraud, Philippe Portier, Métamorphoses catholiques. Acteurs, enjeux et mobilisations depuis le mariage pour tous », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 172 | octobre-décembre, mis en ligne le 13 mai 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/27283> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.27283>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Céline Béraud, Philippe Portier, Métamorphoses catholiques. Acteurs, enjeux et mobilisations depuis le mariage pour tous

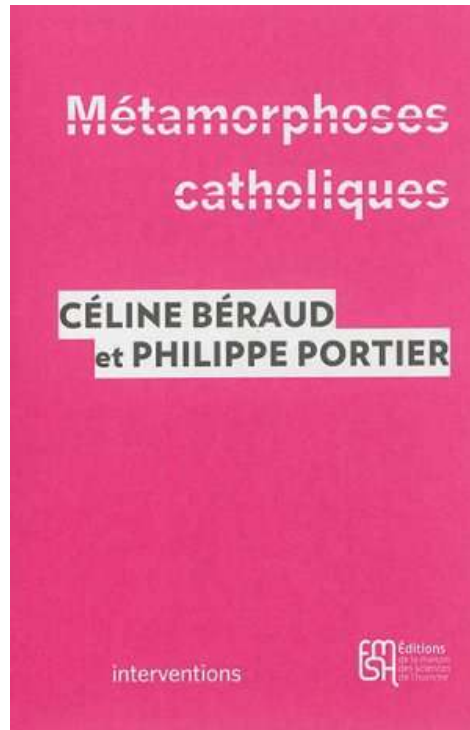
Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, coll.
« Interventions », 2015, 208 p.

Pierre Lassave

RÉFÉRENCE

Céline Béraud, Philippe Portier, Métamorphoses catholiques. Acteurs, enjeux et mobilisations depuis le mariage pour tous, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, coll. « Interventions », 2015, 208 p.

- 1 Le rose de la couverture de ce livre écrit à quatre mains est sans doute un clin d'œil à l'une des couleurs fétiches des manifestations contre le mariage homosexuel en France, l'étonnante marée « Bleu-blanc-rose » qui a déferlé dans les rues dans les années 2012-2014. Pour s'opposer à l'instauration du mariage de personnes de même sexe, des centaines de milliers de manifestants se réclamant indirectement des valeurs catholiques ont ainsi fait face à la nouvelle majorité présidentielle de gauche de 2012 qui répondait à une opinion globalement favorable au projet. Malgré l'ampleur prise par l'irruption sans pareille de ces questions en Europe, les contestataires n'ont finalement pas obtenu gain de cause en 2013, sauf le recul du gouvernement sur l'accès à la procréation assistée pour les nouveaux mariés. Les auteurs retracent les prémices d'une telle mobilisation, décrivent ses protagonistes et examinent ses stratégies pour finalement s'interroger sur les changements en cours dans le monde catholique. Spécialistes reconnus du catholicisme dans ses aspects institutionnels et politiques, ils réunissent dans leur étude diverses observations relatives à l'épisode haut en couleurs tout en le replaçant dans la plus longue histoire, notamment la fin de l'emprise de la culture catholique sur la morale ordinaire et ce qui se recompose malgré tout au présent avec ses restes. Rien là de ces enquêtes à chaud suscitées par les excentricités propres aux manifestations en question, mais plutôt l'analyse à froid et *post festum* d'un espace social et culturel en plein renouvellement.
- 2 Le combat contre les atteintes à la vie humaine et à la famille comme « cellule de base de la société » est un leitmotiv des autorités catholiques opposées à un monde moderne régi par le seul désir de l'individu. Croisades morales contre l'avortement dans les années 1970, contre les manipulations génétiques dans les années 1990, contre l'« indifférenciation sexuelle » du genre humain dans les années 2000. D'encycliques en associations et pétitions, les auteurs reconstituent les voies par lesquelles s'affirment et s'inventent doctrines, slogans et gestes spectaculaires. Ils mettent ainsi l'accent sur la prise de pouvoir des courants d'affirmation identitaire au sein de l'appareil ecclésial depuis Jean-Paul II, avec en France la promotion de clercs et de laïcs à la fois plus spiritualistes qu'humanitaires et en même temps rompus au lobbying politique. Le combat de ces derniers passe par de multiples relais qu'ils assurent au sein des associations familiales, des cercles d'experts et des partis dans un spectre politique large faisant communiquer le centre avec l'extrême droite. La différenciation « naturelle » des sexes est érigée en principe de constitution du sujet dans une « écologie humaine » dont la défense force l'unanimité de l'action.
- 3 Avant même le dépôt de tout projet de loi, les cardinaux André Vingt-Trois et Philippe Barbarin pouvaient ainsi jouer chacun dans son style les « lanceurs d'alerte » au nom



de leur « expertise en humanité ». Et l'Église d'appeler l'État à assumer son rôle de « recteur » d'une morale objective plutôt que de se faire le « scribe » des pressions libertaires. Mais ce sont les mobilisations « basales », comme disait Émile Poulat, qui mettent en marche un mouvement qui se refuse à se présenter ouvertement comme confessionnel. Un mouvement qui rassemble les bastions familiaux des écoles privées dans les provinces aux côtés d'animateurs d'un nouveau genre comme Frigide Barjot, humoriste des nuits gays parisiennes. La prise de distance en rose et bleu avec l'image rétrograde du catholicisme traditionnel procède d'un consensus joyeux que la radicalisation progressive jusqu'au « jour de colère » de 2014 renverra finalement à ses limites.

- 4 Les auteurs déclinent ainsi les multiples registres textuels et gestuels qui construisent l'ensemble, du recours théologique aux théories freudiennes de la castration symbolique nécessaire au développement de toute personne jusqu'aux divers détournements des marqueurs sémiotiques du peuple de gauche et même de la Gay Pride (terme « manif », tonalité syndicale des slogans, bataillon de Mariannes de charme, Homen torsés nus, chars de parade). Ils mettent l'accent sur les jointures et alliances entre partenaires, tels les liens qui se nouent entre représentants de traditions différentes, protestante, orthodoxe, juive et musulmane principalement. Ils décryptent les luttes de chapelle qui parcourent en sous-main ces organisations en constatant une tendance générale au raidissement doctrinal en guise de réponse à une certaine « panique morale » au sein de la société globale. Mais ils insistent aussi sur les résistances que rencontrent au sein même de l'épiscopat les exclusions de l'autre au principe de l'affirmation identitaire. L'essor du catholicisme d'identité, ici mis en balance avec l'affaiblissement du catholicisme d'ouverture, ne signifie pas que ce dernier a disparu de la scène, loin de là. L'élection récente du pape François ravive ainsi les couleurs de fidèles et de clercs plus discrets mais opposés à l'intransigeance morale et aux collusions de l'Église avec des forces politiques fondées sur le rejet de l'autre ou la diabolisation du déviant. Tel concentré de courants qui coexistent à sens contraire fait de ces « métamorphoses catholiques » un objet sociologique original.
- 5 Tout se passe donc comme si, loin de tout projet de restauration du mythe d'une France fille aînée de l'Église, des éléments d'hégémonie morale passée étaient réinvestis par une constellation minoritaire qui tend à s'affirmer parmi d'autres dans le concert d'une société globalisée et traversée de revendications communautaires. Mobilisation de valeurs rapportant la culture à la nature qui ne se déploie pas tant dans l'espace public qu'elle vient aussi troubler le jeu subtil des équilibres au sein d'une Église sujette comme toute institution à la subjectivation de ses comportements. L'histoire de la « Manif pour tous », ici retracée à travers ses agencements multiples et ses formes bariolées, a donc bien servi d'analyseur d'une configuration culturelle en pleine redéfinition.
- 6 La « sociologie religieuse » s'est refondée en France en prêtant attention aux liens entre classe ouvrière et christianisme ou aux tensions entre Église et bourgeoisie. Ici les auteurs indexent à plusieurs reprises leur objet aux classes moyennes et supérieures, autre façon de dire que les couches populaires sont en dehors du coup. Mais quel lien peut-on établir entre ces catégories sociales aux contours bien trop vagues et l'alliage complexe de dispositions et de positions que les protagonistes de l'action ont montré ? Pensons par exemple à cette Frigide Barjot, chanteuse dénudée du clip « Fais-moi l'amour avec deux doigts », devenue un temps porte-parole de la *Manif pour tous* avant

d'être mise sur la touche par des égéries à l'ordre moral plus assuré comme Ludovine de la Rochère, l'énergique animatrice du « Printemps français ». Il reste sans doute à reconnaître le mouvement, ses formes et ses suites à l'aune de trajectoires singulières et de réseaux mêlés à déplier de plus près. Une ethnographie par le bas en quelque sorte, qui viendrait dès lors compléter ce riche et dense essai de sociologie politique du catholicisme en train de rebattre ses cartes sous nos yeux.